

transmise les premiers Missionnaires, en fait foi. Quelques noms moins illustres y figurent aussi à la fin, mais nous en trouvons la raison évidente dans les relations de ces personnes avec l'Abbé Fléché. Tels sont les noms de : Monsieur Rouvre, curé de Lantage (paroisse natale de Fléché) ; Barbe Ramin, mère du dit Fléché ; Barbe Fléché, sa soeur ; Jeanne, Clémence Roussel et Valentine Drouin, ses belles-soeurs.

Le grand Chef Membertou fut nommé Henri au baptême, en souvenir du roi Henri IV, mort il est vrai quelque temps auparavant, mais que l'on croyait (au Canada) encore vivant. Sa femme reçut le nom de Marie, en mémoire de la reine régente ; une de ses filles fut appelée Marguerite, du nom de la reine Marguerite ; une autre, Christine, en souvenir de Madame la Fille aînée de France ; une troisième, Elizabeth, en souvenir de Madame la Fille puînée de France, etc. Quant aux fils et petits-fils : l'un fut appelé Louis, du nom de Monsieur le Dauphin ; un autre, Paul, en mémoire du Pape alors régnant ; un autre, Robert, en souvenir du nonce du Pape à Paris, Robert Ubaldini, celui-là même qui avait envoyé l'Abbé Fléché au Canada et lui avait octroyé ses pouvoirs de Missionnaire.

* * *

Statue de Ste-Anne.

La troisième partie du monument qui mérite une mention spéciale, c'est la statue même de Ste Anne. Faite d'après le modèle officiel du pèlerinage de Ristigouche, cette statue est la reproduction presque exacte de la *première statue de Ste-Anne de Beupré au Canada*, en 1662. Il nous plaît de faire remarquer cette ressemblance qui nous rappelle la filiation de Sainte-Anne de Ristigouche à l'égard de Sainte-Anne de Beupré, il y aura bientôt 200 ans. Non que la dévotion des Micmacs pour Sainte Anne date seulement de cette époque ; le célèbre Abbé Pierre Maillard, le plus grand Missionnaire des Micmacs, nous assure que cette dévotion date de leur conversion même au catholicisme, en 1610. D'ailleurs, la chapelle sauvage de Sainte-Anne du Cap Breton était déjà bâtie en 1629, tandis que la première chapelle ne fut construite à Beupré qu'une vingtaine d'années plus tard.

Mais ce que nous tenons à mettre en relief, c'est que le pèlerinage de Ristigouche doit son origine merveilleuse et son existence à Sainte-Anne de Beupré. Monsieur J. C. Taché dans son ouvrage "Forestiers et voyageurs" fait remarquer qu'au milieu de la foule des pèlerins de Beupré, deux nobles vieillards tranchent sur les autres